

Loi travail : mobilisation en demi-teinte à la fac, pour l'instant ?

Elle est encore toute neuve et balbutiante. À peine deux mois, la section valenciennoise CGT des étudiants et des lycéens se mobilise, comme l'ensemble des syndicats étudiants, contre la loi Travail. Ils se joindront à la manifestation de ce mercredi, place d'Armes.

PAR AGATHE VILLEMAGNE
avillemagne@lavoxdunord.fr

VALENCIENNES. « Le gouvernement craint la mobilisation de la jeunesse. Un jeune contrairement à un salarié, il n'a pas la pression du salaire, il n'a pas la pression du patron... Vous êtes des centaines de milliers à pouvoir vous mobiliser, c'est ça qui pèsera sur l'opinion », Éric Pecqueur, responsable CGT chez Toyota, s'est levé dans l'amphithéâtre de la fac. Il s'exprime face à l'assistance : seulement une quinzaine d'étudiants présents à l'assemblée générale. C'est surtout des professionnels extérieurs qui sont venus : aides soignants, fonctionnaires, ouvriers... tous syndiqués à la CGT. Roñuald, cheminot se souvient très bien de la dernière mobilisation étudiante à laquelle il a participé : « contre le CPE, l'année du bac, on avait carrément bloqué l'entrée de Bombardier. C'est possible de faire retirer une loi ! ». La branche étudiante de la CGT est née il y a deux mois, une première en France après Douai. « Notre première mobilisation sera la loi travail, nous avons choisi de ne pas nous présenter aux élections étudiantes (elles ont lieu aujourd'hui) pour nous concentrer sur ça », explique Gaétan Hélon, le jeune porte-parole de 17 ans. La voix un peu hésitante, l'étudiant en audiovisuel prend la parole : « La loi travail nous concerne tous, aujourd'hui un étudiant sur deux travaille pour payer ses études. » Il énumère les points les plus délicats de la loi pour la jeune génération : « En cas de licenciement, on pouvait compter sur des indemnités... Elles seront divisées par 3 ou

4, les apprentis mineurs pourront travailler jusqu'à 40 heures par semaine, et pour les "tios" qui bossent en hôtellerie, maintenant les salaires de nuit, ce n'est pas avant minuit ! » La position de la CGT est radicale : « La loi n'est ni amendable, ni négociable ». Le syndicat étudiant manifestera donc, demain, place d'Armes, « on va tous mobiliser nos copains pour être plus nombreux », espère Gaétan. Aucun blocage d'établissement n'a été envisagé.

LA FEV PLUS MODÉRÉE

Du côté de la FEV (fédération des étudiants de Valenciennes) adhérente à la FAGE, la position se veut

“Contre le CPE, l'année du bac, on avait carrément bloqué l'entrée de Bombardier.

plus modérée : « Le mouvement de grève est relayé nationalement, mais à nous individus de décider. Nous sommes en débat : il y a des points qu'on veut absolument voir retirer comme le congé en cas de décès d'un membre de la famille qui est supprimé », indique un membre de la FEV. L'UNEF, très mobilisée sur les élections n'était pas présente à l'assemblée, mais son porte-parole valenciennois, Tom Oroffano affirme qu'un appel général a été lancé auprès des adhérents et sympathisants. Le syndicat n'attend pas non plus beaucoup de monde mercredi : « la mobilisation est à son commencement, l'objectif est de monter en puissance en travaillant avec les autres syndicats. » « Apothéose » annoncée le 31 mars. ■



Une assemblée générale hier à l'université pour préparer la mobilisation des étudiants demain. PHOTO DIDIER CRASNAUT

Les syndicats dans la rue... ou pas

« Régression sociale », « recul de trente ans », « retour au siècle dernier ». Les mots sont forts du côté de la CGT et de FO, qui réclament « le retrait pur et simple » du projet de loi porté par le ministre du travail, Myriam El Khomri. La CGT, qui était aux côtés des étudiants hier soir, à la faculté de lettres, donne rendez-vous ce mercredi aux manifestants, à 10 heures, sur la place d'Armes de Valenciennes. Elle prévoit une grosse mobilisation des salariés, qui – dit-elle – la sollicitent « de partout » pour faire entendre leur mécontentement. « La manifestation du 9

mars n'est qu'un début, une étape. Il n'est vraiment pas certain que le travail reprenne le 10 car, même en cas de retrait, il faudra évoquer les salaires, les conditions de travail : les gens souffrent et souffrent depuis trop longtemps » résume Ludovic Bouvier. Son camarade Éric Pecqueur espère, avec l'implication des étudiants, un nouveau « mai 68 ». FO rassemblera ses troupes, ce mercredi, à 10 h, devant son local, rue du Grand-Bruille avant de rejoindre la place d'Armes en distribuant des tracts. Les renforts viendront du Valenciennais mais

aussi d'Aulnoye-Aymeries et de Maubeuge.

La CFDT comme la CFTC ont décidé d'aborder ce projet de loi différemment en ne lançant pas d'appel à la mobilisation car elles prônent la méthode douce, faite de discussions avec le gouvernement. Pas de sortie dans la rue, donc, pour « ne pas embêter les usagers », explique la CFTC, mais une attention portée sur les entretiens et l'action des députés. »

La CFDT passera la matinée de ce samedi 12 mars à faire de la pédagogie à la gare, sur le marché ou devant la sous-préfecture. ■ D.L.

PORTRAGE DE REPAS À DOMICILE

Menus Services
Le REPAS À DOMICILE ET BEAUCOUP PLUS ENCORE

**Dès demain,
votre repas livré chez vous !**

Le plaisir retrouvé des petits plats savoureux et équilibrés

Des menus de qualité adaptés à votre régime

Un(e) diététicien(ne) à votre domicile

Mise en place sous 24 h - Sans engagement de durée

Pas de frais de dossier, ni de liste d'attente

Agence de Valenciennes
38, avenue de Verdun - 59300 Valenciennes

Nouvelle agence près de chez vous

OFFRE D'ESSAI
1 déjeuner offert

Valeur 11,80 €
Conditions : offre réservée aux nouveaux clients. Valable une seule fois par foyer pour une personne de +65 ans, jusqu'au 31/12/2016 et dans la limite de nos disponibilités.

03 59 38 92 50
www.les-menus-services.com